

Intitulé de l'épreuve :

Composition

Nombre de copies :

2

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

The wording of NATO's latest strategic concept, adopted by the alliance at its Madrid summit in 2022, sheds light on the profound ambiguity of Europe's place in the United States' foreign policy. On the one hand it highlights America's renewed commitment to defend Europe, through a substantial increase in the number of American troops deployed on the continent. On the other, the mention of the challenge that China's rise constitutes underlines the fact that Europe is no longer seen as the real priority by the US foreign policy apparatus, which only tries to enlist European support for America's confrontation with China.

Therefore, what role does Europe play, if any, in the minds of US policymakers? The United States are reluctant to forsake ~~its~~ <sup>their</sup> commitment to Europe's defense and European allies are an important piece of the US strategy to counter China's rise (I). In the long run, America's interest for Europe is bound to decline as the contest in the Indo-Pacific takes center stage (II).

\*

N°

.1.12

America is obliged to renew its commitment to defend Europe in the face of a belligerent Russia because any alternative course of action would undermine the credibility of its security guarantees in the entire world. US foreign policy is therefore, to a certain extent, captive of the strategy it adopted during the Cold War, which made Europe the most crucial theatre of confrontation with the Soviet Union.

Europe <sup>also</sup> still plays a major role in US foreign policy because America's strategy concerning China largely relies on the continent's cooperation. Preventing Chinese access to high end technology, in particular in Europe, is crucial to avoid China gaining an edge in its contest with America. That is why National Security adviser Mike Sullivan raised the issue of Dutch company ASML's sales of semiconductor equipment to China during his first call with his Dutch counterpart. The US-EU Commerce and Technology Council, launched in 2021, is a useful tool to align American and European positions on the issue. Were China to invade Taiwan, European support would be crucial in ensuring the effectiveness of trade sanctions given Europe's and in particular Germany's commercial links with China.

In the long run, however, America's attention to Europe is set or declining as the continent becomes largely relevant only to the extent of its usefulness in the US confrontation with China. Furthermore, the interests of America's European allies will be overlooked if the success of the US China strategy is deemed at stake. The cancellation of the contract by Australia

signed with France for the sale of submarines when the AUKUS pact was announced is a case in point.

The consequences of America's evolving outlook regarding Europe are twofold: first, Europe must increase its defense capabilities in order to be able to take charge of its own security should the need arise. Second it must clarify its own ~~positioning~~ positioning regarding China in order to avoid being forced to make choices by other actors.

\*

To conclude, Europe still has an ~~outsize~~ oversized place in US foreign policy, especially in the context of Russia's attack on Ukraine. Europe's importance is however bound to fade for America as its attention turns to the Indo-Pacific.

Lined writing area with horizontal ruling lines.

N°
... / ...

Intitulé de l'épreuve : Traduction

Nombre de copies : 2

Numérotez chaque page (dans le cadre en bas de la page) et placez les feuilles dans le bon sens.

L'autre menace pour la démocratie  
en Europe (journal "The Atlantic").

Écrit par Yasmeen Serhan.

11 avril 2022

Si il leur était demandé de nommer la plus grande menace à laquelle l'Europe fait face aujourd'hui, les dirigeants du continent désigneraient probablement l'invasion russe de l'Ukraine. La guerre a mis complètement ~~au~~ <sup>hors</sup> dessus de la politique en Europe en envoyant des millions de réfugiés ukrainiens dans les pays voisins de l'Union européenne et en plaçant les États les plus proches de la Russie dans un état élevé d'alerte. Des désaccords sur des conditions additionnelles en Russie à la suite d'atrocités commises par l'armée russe à Boucha ont commencé à exposer les failles dans la fragile unité de l'Europe.

Toutefois une autre menace, plus insidieuse, peut être identifiée au sein même des frontières de l'UE, dont cette dernière ne semble réaliser vraiment l'existence que seulement maintenant.

N°

21.2

La semaine dernière, le Premier ministre hongrois Viktor Orbán a été réélu, s'assurant non seulement de quatre années supplémentaires au pouvoir mais aussi d'une supermajorité des deux tiers qui permet ainsi au parti au pouvoir, Fidesz, d'amender de façon unilatérale la constitution. Il a présidé pendant des années à la destruction progressive de la démocratie de son pays, transformant la Hongrie en ce que certains universitaires nomment une autocratie "molle" ou "concurrence", dans laquelle des élections sont organisées mais la capacité de l'opposition à rivaliser dans celles-ci est fortement handicapée. L'influence d'Orbán sur les institutions hongroises, combinée à son contrôle des médias de l'Etat et des médias, a rendu les élections libres en apparence mais loin d'être équitables. Tel a été le verdict sans-entendre d'une équipe d'observateurs électoraux de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe, qui a conclu que l'élection hongroise était "entachée de l'absence d'équité d'équité entre les candidats". (...)

En dépit de toute l'attention portée à la menace autocratique <sup>venue</sup> de Russie, l'Union européenne semble parvenir tardivement à se rendre compte que sa autorité dans les rangs est en risque tout aussi gros. L'UE a annoncé la semaine dernière qu'elle allait recevoir pour la toute première fois à de nouvelles compétences qui lui permettent de geler l'accès à des fonds à des pays qui échouent à atteindre les normes démocratiques du bloc - un geste qui pourrait coûter à Budapest des dizaines de milliards

d'euros (...)

Des réductions de financement de ce type auraient un impact considérable sur la Hongrie, qui est l'un des plus gros bénéficiaires par habitant des financements européens, et au point de vue le premier ministre a posé une demande à s'enrichir, lui-même ainsi que ses affiliés, avec des fonds européens. Alors qu'Orbán fait face à une croissance additionnelle liée aux élections, à une inflation en hausse et à une crise énergétique ~~causée~~ causée par la guerre en Ukraine, il ne peut réellement se ~~permettre~~ permettre de perdre quelque occasion budgétaire que ce soit ~~dans l'immédiat~~ dans l'immédiat. C'est pour cette raison que le premier ministre a écrit à Bruxelles le mois dernier pour faire la demande d'ouverture d'accès aux fonds de relance restant gardés du bloc, des milliards conservés hors des mains de Budapest en raison d'inquiétudes sur la corruption (...)

Bien que l'argent soit une forme primitive de monnaie d'échange, il est improbable que la menace de sa perte ait pour effet de transférer Orbán, à tout le moins à court terme. En réponse à l'annonce de l'UE qui elle allait débiter le processus de ~~applique~~ mise en œuvre de mécanisme de conditionnalité, son gouvernement a exigé à Bruxelles de ne pas "punir les électeurs hongrois" pour leur choix et a averti le bloc de ne pas "commettre la même ~~faute~~ <sup>faute</sup> que la gauche hongroise". Le premier ministre hongrois s'est depuis positionné comme le plus grand obstacle à des contributions européennes supplémentaires sur la Russie

pour les élections en Ukraine, faisant à nouveau  
la démonstration du cœur de l'inaction de l'UE,  
et pas seulement au sein du bloc mais au-delà. On  
a déjà vu donner raison en remportant un  
nouveau mandat (...) Toutefois aussi longtemps que  
le bloc européen continuera de ne pas prêter  
attention à l'auto-critique en son sein, et à fortiori  
de la subventionner, c'est tout le projet  
européen qui sera en jeu (...).